

Colloque

Rencontres franco-japonaises : nouvelles recherches sur Leibniz

Leibniz
et
la tradition de l'« abstraction d'esprit »

Shinji Ikeda

(Université de Toyama)

Le 4 juin 2021

Introduction

- Mon projet de recherche vise à élucider le caractère unique de la théorie de la formation des concepts dans la philosophie de Leibniz, en la comparant avec les théories de l'abstraction de la même période.
- Dans cette présentation, je voudrais ici retracer historiquement l'idée de l'« abstraction de l'esprit », sur laquelle Leibniz a écrit dans les *Nouveaux Essais* :

« ... et que notre ignorance et le peu d'attention que nous avons à l'insensible fait passer, mais qu'on ne saurait rendre tolérables, à moins qu'on ne les borne à **des abstractions de l'esprit** qui proteste de ne point nier ce qu'il met à quartier [=à part] et qu'il juge ne devoir point entrer dans quelque considération présente. »

(NE Intro., 44; A VI vi, 57)

Introduction

1. l'idée d'abstraction d'esprit au XVIIe siècle

- les théories de l'abstraction de la scolastique aristotélicienne
 - *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613) et celui de Micraelius(1662)
 - Fonseca et Eustache
- les théories cartésiennes de l'abstraction
 - Descartes
 - *La logique de Port-Royale* d'Arnauld et Nicole et *La logique du Dauphin* de Bossuet.
- les théories empiristes de l'abstraction (cette fois, Je les omettrai. Voir Grosholz 2013 et Luduc 2009)

Introduction

2. la notion d'abstraction chez Leibniz

- D'une part, il rejette de l'abstractionnisme scolastique :

« Nihil est in intellectu, quod non fuerit in sensu, excipe : **nisi ipse intellectus**. (Rien n'est dans l'entendement qui ne vienne des sens, sauf l'entendement lui-même)»

Leibniz a rejeté l'abstractionnisme de l'École, selon lequel la connaissance de la nature des choses et des universaux peut être acquise par le processus mentale d'abstraction.

- D'autre part il accepte la notion scolastique de l'abstraction :
« l'abstraction de l'esprit » est une terminologie qui a son origine scolastique.

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- Rudolph Goclenius, 1547-1628
- *Lexicon philosophicum* (1613)
- l'article « ABSTRACTIO, ABSTRAHERE, ABSTRACTUM »
 - Dan cette article, il réfère à Aristote, Averroès(1126-98), Alexandre de Hales (c. 1185-1245), Albert le Grand (c. 1193-1280), Thomas d'Aquin (1225-74),Basilus Bessarion (1403-72), Jules César Scaliger (1484-1558), Jacopo Zabarella (1533-89), Pedro da Fonseca (1528-99), et al.



« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- Dans l'article ABSTRACTIO, il distingue deux types d'abstraction : une manière **appropriée** et une manière **inappropriée**.
 1. Le type d'abstraction approprié est « l'abstraction par séparation »
 2. (*abstractio praecisionis*), dans laquelle nous abstrayons les formes inhérentes aux matériaux ou les universaux inhérents aux choses individuelles.
 3. L'abstraction inappropriée est l'abstraction d'une substance qui est isolée et indépendante de sa matière.
- C'est dans l'explication du type 1 qu'il a mentionné l'abstraction d'esprit.

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- En marge, Goclenius a écrit « les descriptions de l'abstraction mentale (Descriptiones Mentalis abstractionis) », et, en référant à Zabarella, il a défini l'abstraction comme suit :

L'abstraction est un acte de l'entendement, par lequel elle sépare l'universel des images ou des représentations, et dépouille l'universel de toutes les conditions matérielles.

« Abstractio est actio intellectus, quo separat à phantasmatis seu visis universale & ipsum denudat omni materiali conditione. Vide Zabarellam de mente agente cap. 6. » (p. 13 r)

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- Elle est suivie d'une liste de plusieurs définitions de l'abstraction. (p. 14 l)
- La première chose à remarquer ici est l'apparition d'une grande **variété de définitions de l'abstraction.**
- Il ressort clairement de ce passage que l'abstraction par l'esprit qui sépare l'universel de l'image sensorielle d'une chose, et qui permet d'entendre la nature pure de cette chose en éliminant tous les éléments accidentels, était appelée par les philosophes scolastiques l'« *abstractio praecisionis* ».

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- Il distingue l'abstraction **mentale** et l'abstraction **réelle**.
 - Le premier est une abstraction qui mène aux choses mentales par le processus de l'intellect ou de la raison ;
 - et le second est une séparation ou une division qui mène aux choses réelles (ὄντως) de la Métaphysique, dit des choses elles-mêmes.
- Dans l'abstraction métaphysique, les réalistes dit que **les universaux** séparés des choses individuelles existent, mais Goclenius dit qu'ils n'existent pas.
- De là, nous pouvons voir que Goclenius adopte la théorie aristotélicienne de l'abstraction et ne soutient pas le réalisme.

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- Il est important de noter que dans son exposé de l'abstraction **mentale**, Goclenius dit :

« l'utilisation de l'abstraction ou *aphairesis* (qui est la considération de l'un sans l'autre), n'est pas fausse. »

« Abstrahentium seu ἀφαιρέσει utentium (*hoc est unam rem sine alia considerantium*) non est mendacium » (p. 14 r)

- C'est un axiome de la scolastique attribué à Thomas d'Aquin et aux thomistes.
- C'est-à-dire que l'abstraction est utile à la recherche de la vérité si elle est utilisée correctement comme n'existant pas en dehors de son substrat. C'est précisément l'idée d'« abstraction d'esprit » transmise à Descartes (et aux cartésiens) et à Leibniz.

Quid est Abstrahere?

Nunc subijciemus pleniores subdistingtiones.

Abstractio est separa- tio alicuius ab aliquo. Estque	πραγμᾶτώδης (<i>Realis,</i>) cum aliquid ab aliquo re ipsa separamus, vt aurum à Terra. Hæc etiam Chymicorum est. Opponitur huic coniunctio, concretio, copulatio: qua- lis est Materiæ & Formæ rerum Physicatum.	
	Νοητικῆ. Hæc est in- tellectiōnis	Simplicis: dicitur præcisionis: cum è duob coniunctis, vno appren- so, alterum relinquimus. Hic ab- trahitur
	Cōplexæ [συμπλεγμίνης:] Di- citur negationis: cum vnum de al- tero negamus. Hæc est <i>Explicatio.</i> Complexæ] Alias coniunctæ.	Vera: vt cū remouemus materiam vel corpus à Deo. Falsa, vt cū remouemus materiã à Cælo cum quibusdam veteribus physicis.

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- « L'abstraction est la séparation de quelque chose de quelque chose. »
- Les deux subdivisions sont l'abstraction « réelle **πραγματώδης** (Realis) » et l'abstraction « intellectuelle **Νοητική** (intellectionis) ».
- L'abstraction réelle sépare quelque chose de la chose elle-même, comme dans le cas chimique de la séparation de l'or de la terre.

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Goclenius(1613)

- D'autre part, l'abstraction intellectuelle est subdivisée en « simple » et « composée ».
- L'abstraction **simple**, également appelée « précision (séparation mentale) », est un cas dans lequel nous comprenons l'une de deux choses liées et laissons l'autre incomprise.
(e.g. dans le cas nous comprenons la couleur du lait mais pas son goût.)
- Une abstraction **composée**, également connue sous le nom d'abstraction par **négation**, se produit lorsque l'une est niée par l'autre.
(Dans ce cas, le concept de celui qui est nié doit également être saisi d'une quelque manière, il s'agit donc d'une abstraction « composée ».)

« Abstractio » dans le *Lexicon philosophicum* de Micraelius(1662)

« **L'abstraction**, *aphairesis*, est une séparation réelle des choses, soit la considération d'une seule chose sans autres choses, soit la négation d'une chose pour une autre. / L'abstraction est donc soit *réelle*, soit *intellectuelle*, soit *négative* ou *à la division*. »

« ABSTRACTIO, αφάιρσις, est vel à re realis separatio, vel unius rei sine altera consideratio, vel unius de altero negatio. / *Abstractio* igitur est vel *realis*, vel *intellectualis*, vel *negativa* seu *divisiva*. » (p. 7)

Comme chez Goclenius, une distinction est faite entre **l'abstraction réelle et intellectuelle**. Mais **l'abstraction négative**, une abstraction composée qui était une subdivision de l'abstraction intellectuelle chez Goclenius, est élevée à une catégorie supérieure en tant que troisième abstraction.

« Abstractio » chez Fonseca et Eustache

- Ces trois types d'abstraction, qui aient leurs origines chez **Fonseca** (1528-1599), ont été héritées par **Eustache** (Eustachius à Sancto Paulo, 1573-1640) qui a beaucoup influencé Descartes.
 1. Abstractio realis
 2. Abstractio negationis
 3. Abstractio praecisionis
- Parmi ces abstractions, soutient-il, c'est l'abstraction précise ou intellectuelle qui concerne la connaissance des universaux.
 - Pedro da Fonseca, *Commentariorum in libros Metaphysicorum Aristotelis*, Köln, 1615, tom. 2, p. 999.
 - Eustachius à Sancto Paulo, *Summa Philosophiae*, Paris, 1609, tom. 4, p. 49.

L'abstraction d'esprit chez Descartes

- Descartes a clairement hérité le concept scolastique d'abstraction.
- Cependant, il n'a pas suivi le concept polysémique d'abstraction de l'École, mais ne l'a accepté que de manière limitée.
- En méthodologie, l'abstraction est considérée comme l'outil principal de l'esprit permettant d'analyser des idées générales simples à partir d'idées complexes.
- Mais en métaphysique, l'abstraction est critiquée comme une opération mentale qui forme des concepts inadéquats et ne parvient pas à acquérir les essences des choses.
- Chez Descartes, l'opération de l'intellect qui conduit à l'essence ou à la nature de la substance n'est pas l'abstraction, mais plutôt l'**exclusion** ou la **distinction réelle**.



René Descartes
(1596-1650)

L'abstraction d'esprit chez Descartes

- Ce n'est pas dans ses écrits que la théorie de l'abstraction de Descartes est développée, mais principalement dans ses lettres après les *Meditationes* (1641).

- Lettre à Père Gibieuf (un oratorien), le 19 Janvier 1642 :

« Pour ce qui est du principe par lequel il me semble connaître que l'idée que j'ai de quelque chose, *non redditur a me inadaequata per abstractionem intellectus*, je ne le tire que de ma propre pensée ou conscience ; ... »(AT III, 474)

- Ici Descartes présuppose que l'abstraction est une operation mentale qui peut conduire à des erreurs. Mais « l'idée n'est pas rendu inadéquate à moi par abstraction de l'intellect ».
- Il affirme que le principe qui garantit la suffisance de l'idée ne réside pas dans l'« abstraction de l'intellect » de l'École, mais uniquement dans « ma propre pensée ou conscience ».

L'abstraction d'esprit chez Descartes

- Descartes critique la théorie de l'École sur « l'abstraction de l'intellect ».
- Contrairement à la théorie scolastique de l'abstraction, dans laquelle le concept d'une chose (que Descartes appelle l'*idée*) est abstrait d'une chose extérieure via ses *species* par le processus de l'abstraction intellectuelle, Descartes développe sa propre théorie selon laquelle je tire l'idée de la chose en question d'une idée parfaite que j'ai dans mon esprit.
- Descartes a déplacé la doctrine scolastique des « **concepts** » ou *species* qui repose sur l'abstraction des choses sensibles, vers la doctrine des « **idées** » qui repose sur l'intuition des idées innées par l'intellect pur.
- Nous pouvons remarquer ici, une révolution cartésienne :
 - “From Species to Idea”(Leen Spruit)
 - “From Idea to Existence” (Katsuzo Murakami)

L'abstraction d'esprit chez Descartes

« Et ce *per abstractionem intellectus*, c'est-à-dire, en détournant ma pensée d'une partie de ce qui est compris en cette idée plus ample, pour appliquer d'autant mieux et me rendre d'autant plus attentif à l'autre partie. »(AT III, 475)

- L'abstraction de l'intellect signifie que nous accordons plus d'attention à une partie des idées dans notre esprit et moins d'attention aux autres parties.
- Descartes comprend l'abstraction de l'intellect comme une sorte d'« attention sélective ». Et « par cette abstraction de l'intellect », nous devenons plus attentifs, et nous sommes capables de concentrer nos pensées sur un seul point.
 - l'abstraction a une utilité pratique dans la pensée quotidienne et dans la pensée académique telle que la géométrie.

L'abstraction d'esprit chez Descartes

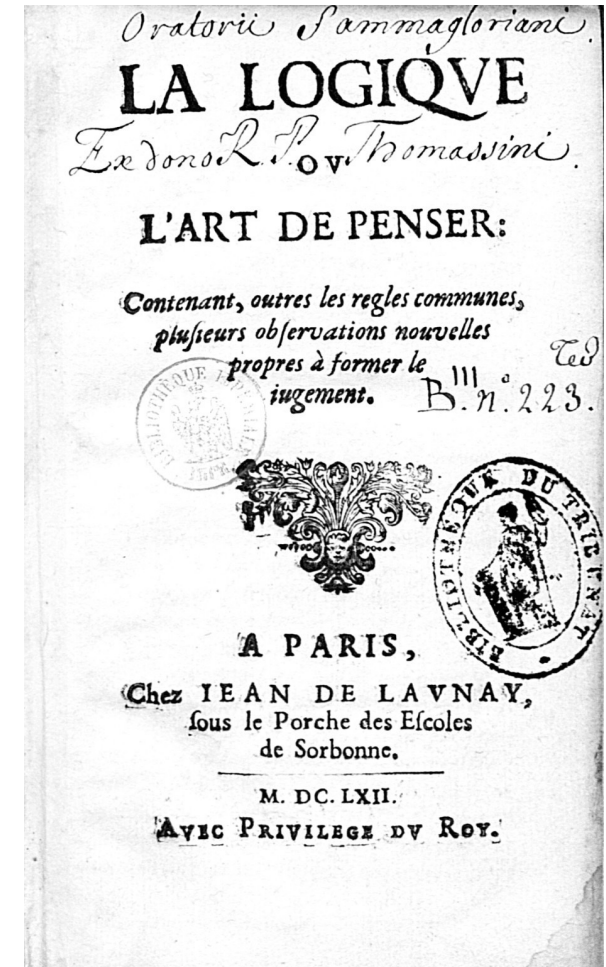
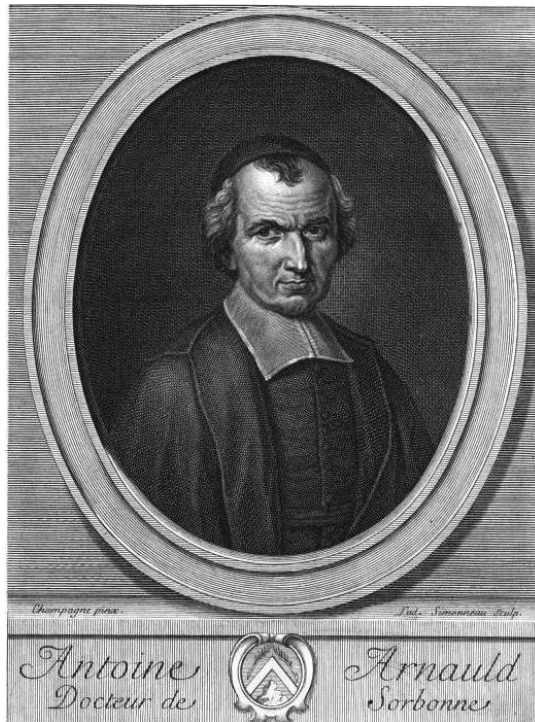
- Descartes a simplifié la notion complexe et diverse de l'abstraction chez les scolastiques comme « abstraction de l'intellect ».
- Il s'agissait d'une opération de l'esprit consistant à ne prêter attention qu'à une partie des idées que nous avons dans notre esprit et à ignorer les autres parties.
- L'abstraction de l'intellect, bien que reconnue utile dans la méthodologie et la pensée quotidienne, a été bannies de la métaphysique comme incomplète.
- Il a mis l'accent sur l'« **exclusion** », qui conduit à la distinction réelle, et qui comprend l'opération d'intercomparaison et de négation entre diverses parties, comme l'opération de l'intellect qui conduit à la véritable nature des choses.
 - Distinction réelle entre la pensée et l'étendue

L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- Antoine Arnauld et Pierre Nicole, *La logique ou l'art de penser*, 2^e éd., 1664. [LPR]
- Jacques-Bénigne Bossuet, *La Logique du Dauphin*, écrite en 1677, et publiée en 1828.
- Arnaud et Bossuet héritent de la théorie scolastique de l'abstraction et l'idée de l'« abstraction d'intellect » chez Descartes.
- Selon eux l'abstraction est la « **précision** » par l'esprit.
- Réévaluer l'abstraction comme contribuant à la perception claire et distincte de la vérité.

La logique ou l'art de penser

Antoine Arnauld et Pierre Nicole



L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- Dans LPR, la logique est l'analyse des « opérations de l'esprit », et l'objet initial de la logique est des concepts ou des « idées » de l'esprit.
 - En tant que la logique du jugement, LPR poursuit la tendance psychologique de la logique moderne, et établit l'organisation traditionnelle de la logique comme « concepts, jugements et raisonnement ».
 - Dans les manuels de logique du XVII^e siècle, l'opération mentale d'« abstraction » est un élément clé.

L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- Arnauld et Nicole **rejetent la thèse scolastique** : « Nihil est in intellectu quod non prius fuerit in sensu » .
- Ils rejettent également la thèse de Gassendi : « Omnis idea orsum ducit à sensibus (Toute idée tire son origine des sens) ». (*Institutio logica*)
« il faut avouer que les idées de l'être et de la pensée ne tire en aucune sorte leur origine des sens, mais que notre âme a la faculté de les former de soi même . . . » (LPR, I, ch. 1)
- Ni l'idée de Dieu a son origine des sens.
- Il est donc faux que toutes nos idées viennent de nos sens.
- Pour obtenir la connaissance au moyen des idées, ce ne sont PAS les sensations MAIS les **réflexions** qui sont les plus importantes.
- L'**abstraction** est considérée comme une des voies de la réflexion.

L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- Résumé au début du Ch. 5 LPR, 5e éd.(1683):
 - « Des idées considérée selon leur composition ou simplicité. Où il est parlé de la manière de connaître par abstraction ou precision. »
- L'« abstraction d'esprit » consiste à ne prêter attention qu'à un mode qui est une partie de son substrat sans réfléchir au substrat dont le mode dépend pour son établissement.
 - « ... nous pouvons considérer un mode sans faire une réflexion distincte sur la substance dont il est mode, nous donne occasion d'explquer ce qu'on appelle *abstraction d'esprit*. »
- En distinguant entre les abstractions et les parties réellement distinctes, Arnauld et Nicole soutiennent et héritent de l'argument de Descartes.
- Ils sont plus activement engagés que Descarte dans l'utilité des abstractions pour la formation des connaissances.

L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- En suit ils distinguent trois types d'abstraction. Sylvain Auroux organise la discussion comme suit.

Le chapitre I, V ...aborde le sujet traditionnel de l'abstraction. Il en distingue trois sorte: décomposition d'un tout en parties (fractionnement), séparation d'un mode et de sa substance (reprise de la théorie d'Aristote sur les objets de la géométrie relativement au corps réel) et, plus essentiellement, une procédure qui permet « une même chose ayant divers attributs » de penser « à l'un sans penser à l'autre » .

La logique des idées, Vrin, 1993, pp. 66-67.

L'abstraction d'esprit dans *La logique de Port Royale*

- Ils donnent trois degrés de connaissance par abstraction :
 1. connaissance partielle par division
 2. séparation d'un mode de substance ou abstraction géométrique
 3. abstraction par la raison ou généralisation
- Arnauld et Nicole admettent la formation d'idées générales par ces sortes d'abstractions.
- Ils admettent également la représentabilité des choses concrètes par des idées générales.

La Logique du Dauphin

Jacques-Bénigne Bossuet
(1627-1704)



ŒUVRES <sup>17
85
1843</sup>
PHILOSOPHIQUES
DE BOSSUET

COMPRENANT
LE TRAITÉ DE LA CONNAISSANCE DE DIEU ET DE SOI-MÊME
LE TRAITÉ DU LIBRE ARBITRE
LA LOGIQUE
DIVERS FRAGMENTS
ET PUBLIÉS
AVEC DES NOTES ET UNE INTRODUCTION
PAR L. DE LENS
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE

PARIS
L. HACHETTE, ÉDITEUR | LADRANGE, LIBRAIRE
rue Pierre-Sarrazin, 12 | quai des Augustins, 19
1843

L'abstraction d'esprit dans *La Logique du Dauphin* de Bossuet

- Dans sa *Logique du Dauphin*, Bossuet soutiens que l'« abstraction mentale » est indispensable à la logique et au bon raisonnement.

« De ce qu'une même chose peut être considérée sous diverses raisons, naissent les précisions de l'esprit, autrement appelées *abstractions mentales*, chose si nécessaire à la logique et à tout bon raisonnement. » (ch. XXII, 302)

- Il définit la **précision** comme « *l'action que fait notre esprit en séparant, par la pensée, des choses en effet inséparables.* »

L'abstraction d'esprit dans *La Logique du Dauphin* de Bossuet

- Bossuet affirme en outre que **la « précision » ne contient pas d'erreur**. Il n'est pas faux de penser qu'une chose est longue sans la considérer comme large.

« En cette operation, il ne peut y avoir aucune erreur, parce que ni on ne nie, ni on n'affirme : de sorte qu'il n'y a rien de plus clair que cet axiome de l'École : Qui fait une precision, ne fait pas pour cela un mensonge, *abstrahentium non est mendacium*. »

- Ainsi Bossuet déclare clairement **la contribution à la vérité de l'abstraction, en particulier de la précision**.
« la precision, loin d'être une erreur, est le secours le plus nécessaire pour nous faire connaître distinctement la verité ; ... »

Leibniz, critique de l'abstraction scolastique

Contre la théorie scolastique de l'abstraction :

- Leibniz, d'une part, critique l'abstractionnisme de l'École, selon lequel l'abstraction permet de prendre conscience de la vraie nature des choses.

« Je ne demeure point d'accord des notions vulgaires, comme si les images des choses étaient transportées par les organes jusqu'à l'âme. . . : et soutenir une chose non intelligible là-dessus, c'est recourir à **la notion scolastique chimerique** de je ne sais quelle espèces intentionnelles inexplicables, qui passent des organes dans l'âme. » (5^e lettre à Clarke, § 84)

- Et d'autre part, il défend l'utilité académique des abstractions, ou plutôt il trouve que l'utilisation de l'abstraction soit essentielle à l'esprit humain.



G. W. Leibniz
(1646-1716)

Leibniz, critique de l'école cartésien

- D'une part, Il critique la définition cartésienne (Malebranche) de substance, et dit que l'extension (étendue) n'est qu'un des attributs des substrata.
- les concepts d'extension, d'impénétrabilité, etc. sont conçus indépendamment des substrata « **par le moyen des abstractions** » (GP VI, 582).

« l'Étendue n'est autre chose qu'un Abstrait, et qu'elle demande quelque chose qui soit étendu. » (GP VI, 584)

D'autre part, Leibniz soutient la doctrine cartésienne des idées innées.



Nicolas Malebranche
(1638-1715)

« Abstraction de l'esprit » chez Leibniz

« ... et que notre ignorance et le peu d'attention que nous avons à l'insensible fait passer, mais qu'on ne saurait rendre tolérables, à moins qu'on ne les borne à des abstractions de l'esprit qui proteste de ne point nier ce qu'il met à quartier[=à part] et qu'il juge ne devoir point entrer dans quelque considération présente. »

« ... une abstraction n'est pas une erreur, pourvu qu'on sache que ce qu'on dissimule y est. »

(NE Intro., 44; A VI vi, 57)

« Abstraction de l'esprit » chez Leibniz

- Par l'abstraction, nous, les êtres humains, produisons des fictions et des notions incomplètes qui contredisent la nature des choses.
 - Eg. l'âme comme *tabla rasa* ; le vide ; les atomes etc.
- Ces fictions, qui trouvent leur origine dans notre ignorance et le peu d'attention, ne sont admissibles que si elles se bornent à **des abstractions de l'esprit**.
- Qu'il y a un bon usage de l'abstraction :
C'est-à-dire, dans l'abstraction, l'esprit ne doit pas nier les petites perceptions et autres choses qui sont ignorées dans l'abstraction.

Utilité de l'abstraction

- Leibniz trouve une modèle de l'abstraction de l'esprit dans les mathématiques.

« C'est comme les mathématiciens en usent quand ils parlent des lignes parfaites qu'ils nous proposent, des mouvements uniformes et d'autres effets réglés quoque la matière (c'est-à-dire le mélange des effets de l'infini environnant) fasse toujours quelque exception. » (NE Intro., 44; A VI vi, 57)

- C'est également le cas des scolastiques et des cartésiens.

la formation des concepts chez Leibniz

- Leibniz envisage une fonction de formation des concepts différente de l'abstraction traditionnelle. La « force d'attention » ou de « réflexion », dans laquelle nos sens sont utilisés comme des moyens afin de découvrir des idées et des principes innés, est en effet, selon lui, la fonction principale de la formation des concepts par l'esprit. L'analyse et la synthèse sont aussi des fonctions de l'esprit liées à l'abstraction et à la généralisation conceptuelle.
- Ainsi, dans la théorie de la formation des concepts de Leibniz, on distinguera, d'une part, une certaine influence de la théorie scolastique de l'abstraction et, d'autre part, l'aspect cartésien de la défense de la théorie des idées innées.

la formation des concepts chez Leibniz

- En outre, du point de vue de la caractéristique universelle et de la logique de Leibniz, on remarque une certaine conception de la formation des concepts scientifiques tendant à la construction d'un ensemble (*Inbegriff*) concret dans la généralisation conceptuelle, comme Cassirer l'a plus tard saisi dans ses concepts de « fonctions » et de « *konkrete Allgemeinheit* ».
- Or ce type de formation de concepts ne peut s'expliquer simplement par l'abstraction traditionnelle, celle-ci passant simplement des perceptions concrètes à l'appauvrissement de leurs contenus conceptuels.

[à considérer en d'autres occasions]

Remarques

- Pour résumer, Leibniz ne rejette pas les idées abstraites, mais il rejette la formation des idées innées par le processus mental appelé abstraction.
- Pour le progrès de la connaissance humaine, nous avons besoin non seulement de processus « par le moyen de l'abstraction » qui part des sens, mais aussi de « la voie des idées innées » qui sont dans l'intellect.
- Il ne pense pas que les objets abstraits existent par eux-mêmes. Il n'admet que l'« abstraction de l'esprit », qui a son fondement dans la chose (*fundamentum in re*). Les idées doivent avoir leur base finale dans l'esprit de Dieu (*in mente Dei*) (voir Mugnai 1990).

Remarques

- Nous pouvons voir dans la théorie leibnizienne de l'abstraction une tentative de synthétiser et de dépasser la philosophie scolastique et la philosophie cartésienne.
- Sa doctrine de l'abstraction est cohérente. C'est parce que, pour Leibniz, l'abstraction des idées doit être fondée sur son sujet, sur la substance ou les monades, ultimement dans l'esprit de Dieu.
- Il défend l'abstraction de l'esprit, qui a son fondement réel dans l'ordre des choses. Le fait que nous ayons besoin de sens et de signes pour former nos pensées, et que nous ne puissions pas avoir de perceptions qui n'impliquent aucune abstraction, est plutôt une manifestation de l'expression préétablie entre l'esprit et le monde.

Remarques

- Sa théorie de l'abstraction est basée sur son système d'harmonie préétablie entre l'esprit et le corps ou entre l'âme et le monde.
- Leibniz a considéré que seul son système d'« harmonie préétablie », — qui regarde l'âme (ou la substance simple ou la monade) comme « un principe représentatif », qui représente l'univers selon son point de vue — pourrait résoudre le problème de l'abstraction. (cf. 5e Lettre à Clarke, § 83-84; § 91).
- La théorie de l'expression de Leibniz et son système d'harmonie préétablie peuvent être considérés comme une nouvelle façon d'expliquer l'« abstraction » au sens de Leibniz.
- Je voudrais laisser pour une autre fois de traiter le développement de la théorie de l'abstraction chez Leibniz.

fin

Bibliographie

Sources primaires

- Arnauld, Antoine et Nicole, Pierre. *La logique ou l'art de penser*, Édition critique par Dominique Descostes, Champion Classiques, Paris : Honoré Champion, 2014.
- Bossuet, Jacques Bénigne. *Œuvres philosophiques de Bossuet*, par L. de Lens, Paris : Hachette, 1843.
- Bossuet, Jacques Bénigne. *Œuvre complète de Bossuet*, vol. XXIII, par F. Lachat, Paris : Louis Vives, 1864.
- Descartes, René. *Œuvres complètes*, publiées par Charles Adam et Paul Tannery, Édition du Jubilé, 11 volumes, Paris : Vrin, 1996.[AT]
- Eustachius à Sancto Paulo, *Summa Philosophiae*, Paris, 1609, tom 4.
- Fonseca, Pedro da. *Commentariorum in libros Metaphysicorum Aristotelis*, Köln, 1615, tom. 2
- Goclenius, Rudolph. *Lexicon Philosophicum, quo tanquam clave philosophiæ fores aperiuntur*, Francofurti, 1613, pp. 13–23.
- Leibniz, G. W. *Sämtliche Schriften und Briefe*, ed. Deutsche Akademie der Wissenschaften, Darmstadt und Berlin: Akademie Verlag, 1923–. [A]
- *Die philosophische Schriften von Gottfried Wilhelm Leibniz*, 7 vols., hrsg. von C. I. Gerhardt, Berlin: Weidmann, 1875–90 (reprint ed. Hildesheim: Olms, 1996). [GP]
- Leibniz, G. W. *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Jacques Brunschwig, Paris : GF-Flammarion, 1990. [NE]
- Micraelius, Johannes. *Lexicon Philosophicum terminorum philosophis usitatorum*, Stetini : M. Höpfner, 1662, pp. 7–11.

Bibliographie

Sources secondaires

- Auroux, Sylvain. *La logique des idées*, Paris : Vrin, 1993.
- Gilson, Étienne. *Index Scolastico-Cartésien*, 2^e édition, Paris : Vrin, 1979.
- Grosholz, Emily. “Leibniz, Locke, and Cassirer: Abstraction, and Analysis”, *Studia Leibnitiana* 45/1, 2013, 97-108.
- Luduc, Christian. *Substance, individu et connaissance chez Leibniz*, Les Presse de l’Université de Montréal, Vrin, 2009.
- Mugnai, Massimo. “Leibniz’s Nominalism and the Reality of Ideas in the Mind of God”, H. Schepers et al. eds., *Mathesis rationis*, 1990, 153-167.
- Murdoch, Dugard. “Exclusion and Abstraction in Descartes’ Metaphysics”, *The Philosophy Quarterly*, 1993, Vol. 43 No. 170, 38–57.
- Renault, Laurence. « Descartes et les théories de l’abstraction », *Descartes et le moyen age*, édité par Joël Bieard et Roshdi Rashed, Librairie Philosophique J. Vrin, 1997.
- Spruit, Leen. *Species Intelligibilis: From Perception to Knowledge, II. Renaissance Con- troversies, Later Scholasticism, and the Elimination of the Intelligible Species in Modern Philosophy*, E.J. Brill, 1995.